



La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo

C'est la rentrée, ovniesque ou pas

Numéro 110 du jeudi 5 septembre 2024

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – Ce qui n'est pas écrit n'existe pas...

...dans les archives écrites.

(vérité de Jacques II de Chabannes dit La Palisse)

Vous trouverez, dans la mesure du possible, une nouvelle rubrique dans les numéros de *La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo* qui reprend son nom d'origine. Depuis 2006 donc, *Ovni (OANI et OVI) Dans l'Histoire Tv*, autrement dit ODH.Tv, vous présente par l'intermédiaires de vidéos les dernières actualités concernant les échanges et enquêtes sur les Ovni (*Objets Volants Non Identifiés*) ou même sur les OVI (*Objets Volants Identifiés*). Vous en avez ci-dessous un compte rendu écrit sur La Veillée d'après n°114 avec Gilles Durand de l'association SCEAU/Archives Ovni réalisée par Gilles Thomas et présentée par Jenny Tousignant, que nous remercions pour bien accepter cette manière de faire.

Il était désespérant pour les amateurs du monde ovniesque, de ne plus trouver de volontaires afin de mener des enquêtes ou des réunions d'informations dites aussi Repas Ufologiques. Depuis quelque temps, comment pouvions nous rendre compte de l'actualité, un manque d'enquêtes ou de réunions ou pire, d'intérêts pour en parler manquaient à ceux qui s'y intéressaient. De ces phénomènes bizarres pour la majorité inexplicables, comment pouvait-t'on en observer étant déjà donné la rareté de leur présence et de leur apparition au hasard des chemins lorsqu'alors nous constatons le manque de volontaire à se rendre sur les terrains d'investigations, base de toutes études et théories ayant pour conséquence, si manque d'enquêteurs, plus de phénomène ovni non plus...

Or, miracle, merci Dieu Assur, ancienne divinité du royaume de l'Assyrie dont la spécialité particulière, contrairement aux autres divinités est justement de ne pas en avoir. Mais peut-être que grâce à lui, s'intéressant à ce que nous faisons il se fait qu'avec lui et d'autres que nous même, on s'y intéresse de nouveau à ces phénomènes célestes, terrestres extras ou intras et même marins parce que d'anciens et de nouveaux Mousquetaires reprennent les choses avec application et conviction tout comme ce qui suit :

<http://sceau-archives-ovni.org/>

<http://www.facebook.com/sceauarchivovni/>

JT - Simple curieux, et curieux, à ceux qui découvre cette vidéo, bienvenue dans cette nouvelle édition d'Ufo hors-série de La Veillée d'Après. La séquence qui va suivre a été enregistrée le 27 juin 2024 avec Gilles Durand, secrétaire général de l'association SCEAU, archives Ovni.

GT - Bonsoir les Odhnautes, j'espère que vous allez bien. Je suis en présence de Gilles Durand. Bonsoir Gilles, comment vas-tu ?

GD - Bonsoir Gilles, et bien tout va très bien, il y a pas de souci, c'est parfait, il fait chaud, il fait beau, ça n'est pas trop tôt.

GT - Alors dernièrement tu t'es rendu à un événement, FEST Ovni à la Turballe. Comment c'était ?

GD - Ah, c'était très bien. Franchement, c'était un des événements des plus intéressants où il y avait... on sentait qu'il y avait une dynamique ! Tu vois, on pense ce que l'on veut de tout cela... tous ces conférenciers qui présentaient leurs travaux. C'était de toutes natures, mais assez dynamique, présenté par Maxence Layet, qui est un journaliste scientifique et un ancien, donc si j'ose dire (*électroculture et énergies libres*). Il travaillait avec une députée écolo jusqu'en l'année 2023 (*comme assistant parlementaire de Michèle Rivas*). Parfait, il était



le Monsieur Loyal, c'était génial, il présente bien, il est dynamique, mais la dynamique se trouvait partout, là, partout dans cette manifestation, c'est-à-dire qu'il y avait une ambiance, dynamique, vraiment, très positive. Je veux dire ça comme ça, avec aussi bien des gens qui étaient très intéressés ou des gens qui néophytes, et ceux qui venaient là parce que c'était dans leur coin, quoi ! Tu vois ? À un moment donné Jean-Louis Lagneau ou bien même Janny Charrueau avaient un peu peur que ça ne soit pas plein, bien au contraire. C'était tellement plein qu'à un moment (dans la salle) il y avait plus de place et ils ont été obligé de refuser du monde. Pendant les deux jours, que ce soient pour les conférences du matin ou de l'après-midi où c'était pareil.

Le SCEAU y était avec sa librairie itinérante et là nous avons fait très fort. Nous avons de quoi remplir quatre tables de trois mètres de long. Nous avons en fait deux tables de trois mètres, ça fait six mètres. Et bien lorsque nous sommes reparti au bout des deux jours, nous avons vidé toutes nos valises et tous nos sacs, ça veut dire que tout était étalé sur les tables. Nous avons vendu l'équivalent de deux tables complètes. Quand même, on voyait que les gens étaient intéressés. Il y en avait qui repartaient avec des bouquins plein les bras parce qu'ils voulaient s'informer.

Ça n'était pas simplement : « ...je lui ai acheté le bouquin de Jean Miguères parce que c'est un contacté... ». Non, non, non... c'était de... parce que c'était de l'ufologie de qualité. C'était le bouquin de Thierry Pindivic que... c'était le bouquin de Jean Louis Ruchon, c'étaient les catalogues de... de Rémy Fauchereau, etc. Ça n'était pas l'ufologie divertissante.

C'étaient vraiment des gens qui cherchaient à en savoir plus, à s'informer. Moi ce qui m'a vraiment... ce que j'ai vraiment apprécié, c'était cette ambiance... d'une part, et d'autre part c'est ce qu'il y avait autour. Comme la musique, parce que le soir au repas, nous y avons eu le droit d'apprécier un orchestre et dans l'après-midi, un Bagad Breton. Voilà ce qu'il en était... et puis il y avait à se restaurer, c'était festif, c'était à l'extérieur, il y avait de petits stand buvettes, c'était vraiment super et bien fait, à la bonne franquette, très bien élaboré, organisé. On sentait qu'il y avait... qu'il y avait eu vraiment une envie de faire un événement tout à fait positif et constructif !

Et cela s'est terminé avec les expérienceurs. Et là, franchement, là, j'ai été sidéré, on peut le dire. Si tu l'entend, le reste, que ce soit Sylvain Matisse ou Marc Saint Germain, ou même Maxence Layet qui a présenté quelque chose lui aussi, que ce soit Jean-Louis Lagneau ou les autres conférenciers dont certains... j'ai oublié le nom... (*Jean François Obsomer du MUFON, Éric Zurker, enquêteur, écrivain, conférencier, Éric Barrouyet, spécialiste des abductions, David Rousseau, Marc Saint Germain*), puis le thème bien développé de la Conférence, par Franck Morin par exemple... très intéressant parce que il a... il a relativisé tout ce qui était actuellement révélation américaine... plutôt pas mal, assez objectif et à la fin donc, c'était le moment des expérienceurs.

Là franchement, (*à les entendre*) je me suis dit il y avait vraiment quelque chose. Même si je ne sais pas ce qu'il y a en quelque chose de réel parce que quand tu vois ces gens... ce conférencier qui est déjà... qui est tellement ému par ce qu'il va dire, les larmes aux yeux et qu'il y a des personnes dans la salle qui en sortent parce que ça leur est tellement insupportable, non pas de voir le conférencier avoir les larmes aux yeux, très ému, mais par ce que le conférencier dit et ce qu'il en est de ces personnes qui racontent et disent, c'est ce qu'on vit avec eux et... et c'est insupportable de l'entendre, on n'a du mal à entendre... c'est... c'est... ça nous fait remonter tellement de choses. Il y avait des gens qui... qui sortaient en pleurs... mais je le dis en pleurs. Y a eu une dame qui s'est enfermée dans les toilettes pendant

un bon moment. Il y en a eu une autre qui est partie dans la cour et qui pleurait aussi, mais d'une façon hallucinante quoi !

Je veux dire... il y en a qui sont restés Xavier Lippens, pourrait le dire... oui il y a des gens qui sont restés, comment dirais-je, à écouter le conférencier et qui était juste tout près... Nadine était juste à côté. Xavier qui lui était en train de filmer, a dit : « ...mais elle a pleuré tout le long... tout le temps de ces propos... ». Là je me suis dit, il y a quelque chose, quoi ! Je ne dis pas que... que cela concerne de l'extraterrestre ou qu'il y a rencontre avec des extraterrestres, mais y a quelque chose... après !

Ensuite un cinéaste de reportages au nom flamand dont je n'ai pas non plus retenu le nom nous a présenté un épisode de sa série sur les expérienceurs... une première séquence et des extraits du second. De ces reportages il est vraiment poignant de les voir et de les entendre. Ces personnes parlent ce qu'ils vivent dans l'après, mais qu'est-ce qu'ils vivent vraiment ? Et cela c'est la question que je me pose aujourd'hui. Mais quoi alors ? Peut-être que c'est au-delà de l'ufologie, c'est autre chose que de l'ufologie et qu'en fait ce qu'ils vivent serait une sorte de mémoire "cache" si tu veux ! Pour éviter de voir une réalité, mais je sais pas, ça c'est une chose comme ça qui m'est passée par la tête. J'en ai discuté, y a des gens qui disent effectivement qu'il y a quelque chose, mais qu'est-ce que ça peut être tout cela ? Qu'est-ce que c'est que ces gens qui vivent vraiment ça dans leur corps, dans leur tête, ça les met mal à l'aise, ça les rend presque malade, il y en a qui sont... qui souffrent. On sent que les gens souffrent quoi ! Ça n'est pas n'importe quoi, il faudrait trouver une solution pour eux. Ils ne sont pas fous, ils vivent quelque chose, tu comprends, c'est ça que je... ça m'a vraiment marqué. Franchement !

Mis à part cela, ça a été un week-end absolument extraordinaire. De plus la région est belle. Nous avons déjeuné dans un restaurant absolument sympathique, dans la Presqu'île Guérandaise... enfin... c'est... c'était vraiment bien organisé. On aurait pu croire que c'était un petit peu l'idée de base, à la bonne franquette tout en étant bien organisé. Et ça c'est rare. Personnellement j'ai vécu les rencontres de Lyon, des rencontres de la FFU (Fédération Française d'Ufologie – Jean Pierre Troadec), j'ai vécu Châlons, j'ai vécu Bruxelles, ou c'était bien mais c'était parfois trop sérieux sans ce côté à la bonne franquette, moins guindé... ici donc, beaucoup plus jovial tout en étant sérieux, là à se retrouver dans ce que l'on échangeait en travaillant raisonnablement sans se prendre au sérieux... c'était ça quoi ! Franchement. Pour cela je remercie Janny et Jean-Louis sans façon... sincèrement chapeau à toute l'équipe du MUFON et de LDLN bien sûr... franchement chapeau pour eux et si il y a une deuxième édition, j'y cours carrément de suite.

GT - Et il y avait qui, du SCEAU qui était là ?

GD - Qui était présent ? Et bien il y avait Xavier, il y avait Philippe et moi venu quand même avec deux membres supplémentaires. Avec aussi Maxence Layet de la revue Orbs. Maxence était l'assistant parlementaire de Michèle Rivasi une députée européenne Écolo, malheureusement décédée au mois de novembre dernier et Jean-Pierre Bouchant, un ufologue de la région de Lyonnaise, pas très connu ou plutôt... peut être... un europhile qui est en train de... de sauter le pas. Lui-même archiviste, qui a été présent pendant vingt ans aux archives départementales et municipales de Lyon. C'est une personne qui s'y connaît, bonne recrue pour la réunion. Mais je dirais que tous les exposés, toutes les présentations étaient à la hauteur. Après on est... on peut ne pas être en accord sur ce qui nous a été présenté, par exemple par Marc Saint Germain sur l'affaire de la Place Bonaventure à Montréal...

Nota, extraits complémentaire de presse : (Le 7 novembre 1990 au soir, un objet lumineux de très grandes dimensions fut observé au-dessus de la place Bonaventure à Montréal au Québec, par une quarantaine de témoins et plusieurs policiers. Des lumières orange provenant de l'objet formaient un ovale. De son centre, s'élevaient des faisceaux de

lumière blanche. Plusieurs témoins crurent que l'objet était un dirigeable publicitaire, mais le contrôle aérien des aéroports de Dorval et de Mirabel déclara aux policiers ne rien voir sur les écrans radar. Les témoins affirment que l'objet resta quasi stationnaire pendant près de trois heures avant de disparaître progressivement derrière un épais rideau de nuages. Selon le rapport de la Gendarmerie royale du Canada, il évoluait à une altitude entre 900 m et 2 250 m et son diamètre avoisinait les 450m. Certains témoins affirment l'avoir vu se diriger très lentement vers l'est de Montréal au-dessus du stade olympique.

On a évoqué à propos de ces lumières l'hypothèse de plusieurs faisceaux lumineux en provenance du centre-ville, réfléchis par la densité des nuages situés à basse altitude. Selon deux spécialistes des ovnis, les lumières observées provenaient bien d'un objet et non d'un phénomène météorologique ou d'un effet d'optique. Cette explication a été contestée par un sceptique canadien, qui a noté que les rapports de la police montraient que le phénomène n'était visible que depuis les abords de la Place Bonaventure. Selon lui, personne d'autre habitant ou travaillant dans les nombreux immeubles situés au centre-ville de Montréal n'a signalé cette mystérieuse apparition. Nous pouvons donc difficilement expliquer pourquoi un objet lumineux d'un diamètre de plusieurs centaines de mètres et situé à une hauteur d'un ou deux kilomètres n'a pas été repéré à l'extérieur d'une zone aussi étroite. Il serait à noter également qu'un ufologue québécois habitué à observer les aurores boréales affirme en avoir aperçu une ce soir-là alors que les rapports officiels en indiquaient une absence complète...)

De la place Bonaventure à Montréal, en ce qu'il en a été retenu, on peut ne pas être d'accord avec ce qu'il en été retenu, mais Il n'empêche que sa présentation était impeccable. Toutes les présentations étaient excellentes. J'ai été très agréablement surpris de celle de Sylvain Matisse qui est un exposant de qualité. Nous le lui avons tous dit par ailleurs car pour tous ceux qui connaissaient Sylvain par le passé, on lui a avoué qu'il avait favorablement évolué en bien dans sa démarche ufologique et que maintenant ce qu'il démontrait tenait debout en reconnaissant qu'il y a des choses qui s'expliquent par rapport à d'autres que l'on ne s'explique pas, le tout contenu dans un tout à démêler ! Franchement, personnellement, j'ai été vraiment surpris dans l'ensemble, en particulier par Sylvain Matisse que je félicite pour sa prestation. Ceci dit en toute sincérité. Voilà !

GT - Eh bien Gilles, je te remercie de nous avoir fait cet intéressant résumé de FEST Ovni.

GD - Avec plaisir. Car c'est toujours un plaisir que de pouvoir discuter de ce genre de sujet et de pouvoir en informer les gens. Donc voilà, pour certains d'entre eux, ils ont été certainement informés par l'actualité de FEST Ovni et j'en suis ravi. À bientôt une autre réunion. À de prochaines prestations. Bonne soirée et à bientôt... à bientôt et au revoir à tous les Odhnautes...

GT - ... qui sont toujours là à l'écoute...

JT - ... c'est la fin d'Ufo-Ufo, la Veillée d'Après n°114. Merci d'avoir été à l'écoute et rendez-vous à la prochaine édition. Je vous souhaite une bonne journée et à très bientôt sur OdhTv.

@Rémy Fauchereau (AEPA Auxerre) : Abonnez-vous à la chaîne ODH.Tv et partagez la ou les vidéos.

@Jean Louis Lagneau (LDLN) : ...c'était une folle idée mais une fois que la machine s'était enclenchée et surtout bien portée par Janny Charrueau, l'événement a été réussi. J'ai pu aussi avoir des très bons contacts avec la Mairie de la Turballe et d'ailleurs, on en reparlera je pense avec tous ceux qui nous ont aidés à organiser cet événement. L'expression FEST.Ovni, on l'avait dans la tête et c'est Jean-François qui nous la qui nous l'a aussi proposé. Jean-François Obsomer directeur du Mufon France. Nous avons gardé ce terme qui rentre bien dans l'esprit genre festival. Un peu Breton aussi le puisqu'on a profité de Festnoz semblable à une organisation de type...côté Bretagne. La ville de la Turballe a bien réagi à cet événement car au départ quand je me suis inscrit en tant qu'association à la Turballe, revue Ufologique qui

organisait des événements et qui faisait aussi des enquêtes sur ce thème de... en vue de rencontrer des témoins... il fallait avoir l'aval du Maire et du Conseil Municipal. Nous avons eu le feu vert et on nous a aidé pour faire au maximum l'organisation. Gilles Durand a parlé d'une conférence qui l'a beaucoup marqué. Ces personnes ignorant nos enquêtes et parutions, qui ne connaissaient pas l'Ufologie, que le côté classique galactique ignoraient David Rousseau, Jean-Charles Moyen, Elena Danaan, Saint Germain, Franck Morin et ont donc été "accrochés" ! Grâce à ça, j'ai pu récolter énormément de témoignages dans le secteur que je continue à récolter par ailleurs.

Nous pensons organiser un prochain FEST.Ovni qui aura lieu donc en 2025, ça sera les 10 et 11 mai 2025.



II - L'histoire qui serait "vraie" du pont de Brooklyn 1989 Enlèvement à New-York - L'affaire Linda Cortile

Condensé et traduction du livre de Budd Hopkins retrouvé dans des documents que m'avait envoyé Georges Metz dans les années 90 :



Le cas de Linda Cortile (*alias "Linda Napolitano"*) est sans aucun doute le cas le mieux documenté, le plus impressionnant et le plus complexe de notre époque :

Le 30 novembre 1989, Linda Cortile va se coucher. Il est environ trois heures du matin, son mari et ses enfants dorment profondément. A peine allongée, Linda ressent une sorte d'engourdissement puis une paralysie qu'il la gagne petit à petit. Elle connaît cette situation et sait qu'il s'agit des préliminaires à un enlèvement en raison de ses expériences passées. Elle essaie de réveiller son mari, mais en vain. Elle ressent soudain une présence et voit un petit être gris qui la fixe du regard. dans un dernier effort, elle jette un oreiller dans sa direction, puis la paralysie la gagne entièrement, elle a l'impression

qu'on lui palpe la colonne vertébrale, puis plus rien. Elle ne se souvient ensuite que lorsqu'on la ramène dans son lit et que, effrayée, elle se précipite dans la chambre de ses enfants, elle craint qu'ils ne soient morts.

En contact avec Budd Hopkins depuis avril 1989 afin de suivre des régressions et de rechercher dans son passé car elle soupçonnait avoir été enlevée entre l'âge de 20 et 30 ans, Linda lui rapporte le lendemain matin avoir été de nouveau enlevée vers 3 h15 la nuit même. Elle avait quelques souvenirs conscients mais partiels de ce qui s'était produit.

Sous hypnose, Linda se souvient que trois ou quatre créatures étaient présentes dans sa chambre. Puis elle est emmenée par celles-ci en lévitant à travers la fenêtre fermée de son appartement situé au douzième étage, dans le quartier Est de Manhattan. Transportée dans un rayon de lumière bleue, elle est menée jusqu'à un engin en vol stationnaire au-dessus de son immeuble. Elle subit un examen médical, puis on la ramène en la lâchant brusquement sur son lit. Craignant que son mari et ses deux fils n'aient été tués par les êtres qui l'ont

emporté, paniquée, elle s'assure qu'ils respirent encore en tenant un miroir sous leur nez et constate avec soulagement qu'ils vont bien.

Nous avons jusque-là un enlèvement extraterrestre typique, montrant les caractéristiques habituelles et très impressionnant par le fait qu'il se soit déroulé en pleine ville de Manhattan et qu'un vaisseau immense se trouvait en vol stationnaire au-dessus de celle-ci, à très basse altitude.

En février 1991, c'est à dire 15 mois après l'incident, Budd Hopkins reçoit une lettre de deux prétendus officiers de police qui auraient observé l'enlèvement de Linda depuis leur voiture garée à quelques blocs de son immeuble. Ces deux hommes décrivent avoir vu une femme flotter dans les airs jusqu'à un très grand vaisseau immobile au-dessus de l'immeuble, puis l'engin aurait pris de l'altitude pour s'éloigner et plonger dans l'East River près du pont de Brooklyn. Richard et Dan, s'étant ainsi nommés et désirant rester anonymes, se sont énormément inquiétés pour cette femme, sont restés 45 minutes à attendre que l'OVNI refasse surface mais celui-ci n'est pas réapparu.

Linda, bouleversée d'avoir confirmation que les événements qu'elle espérait imaginaires soient bien réels, reçoit la visite des deux hommes peu de temps après, apparemment soulagés de la voir saine et sauve.

Bien qu'aucun détail n'ait été divulgué au grand public, l'affaire rebondit quelques semaines plus tard lorsque Budd Hopkins est à nouveau contacté par Richard et Dan qui lui avouent ne pas être des officiers de police comme ils l'ont prétendu, mais des officiers des services secrets qui, la nuit de l'enlèvement, escortaient un homme politique important. On suppose fortement que ce troisième témoin serait Javier Perez de Cuellar, bien que son identité n'ait jamais été officiellement dévoilée, qui était alors le Secrétaire général des Nations Unies. Leur limousine était tombée mystérieusement en panne à deux blocs de l'immeuble de Linda et c'est de leur véhicule que les trois hommes observèrent la scène de l'enlèvement. Les deux hommes, apparemment plus que bouleversés parce qu'ils avaient pu observer ont interpellé Linda par deux fois, en avril et en octobre 1991 et cela durant des heures, lui posant des questions aberrantes, la soupçonnant d'être une extraterrestre ou de collaborer avec les aliens.

En novembre 1991, Budd Hopkins reçoit une lettre et des dessins d'une retraitée, Janet Kimble, dont la voiture avait mystérieusement calé alors qu'elle franchissait le pont de Brooklyn vers 3h du matin. Elle avait vue sur l'immeuble de Linda qui se trouvait à environ 400 mètres. Les lumières du pont s'étaient éteintes et les autres voitures qui s'y trouvaient furent également immobilisées, tout semblait figé. Mme Kimble prétendit avoir vu l'Ovni, les extraterrestres et une femme flottant jusqu'à l'engin. Les dessins de l'événement effectués par ce témoin et par l'un des agents des services secrets, correspondaient sur de nombreux points. A cette époque, aucun détail de l'affaire n'avait été dévoilé au public.

Un autre témoin se trouvant sur le pont de Brooklyn cette nuit-là raconte : *"À exactement 3h15, j'avais parcouru environ un tiers de la route traversant le pont et la voie était quasiment libre devant moi, l'éclairage de la voiture ainsi que le moteur ont stoppé d'un coup et mon véhicule a roulé lentement au point mort jusqu'à l'arrêt.[...] Dans l'attente d'être percuté par une des voitures derrière moi, j'ai jeté un œil dans le rétroviseur et j'ai vu les phares de tous les véhicules présents s'éteindre également. Exactement comme dans mon cas, ils ont roulé au point mort, lentement, et se sont arrêtés. Cela était comme si tout se déroulait au ralenti. L'éclairage du pont s'est éteint aussi et tout est devenu sombre autour de nous. [...] La lumière a changé de forme, d'un ovale long à un rond parfait. Elle s'est positionnée sur un des proches bâtiments. Je n'ai tout d'abord pas reconnu de quel bâtiment il s'agissait. Comme si on avait pu lire mes pensées, le rayon lumineux descendant jusqu'à la route a balayé la façade, de sorte que j'ai pu voir les deux grilles d'environ 15 pied de haut. Il s'agissait des deux grilles du complexe de la Cherry Street, seul accès donnant sur la cour intérieure.*

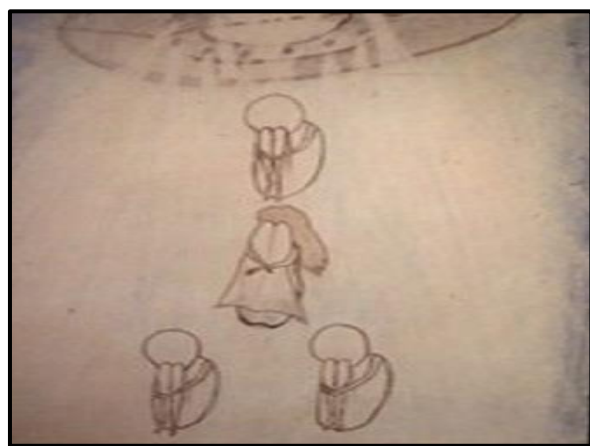
J'ai vu ce bâtiment des milliers de fois. Comment pouvais-je douter? Le rayon lumineux est encore passé le long du bâtiment central, puis s'est dirigé vers le haut pour stopper à la hauteur du dernier étage, éclairant la partie inférieure d'une double fenêtre. A droite, se trouvait une autre fenêtre, plus petite, probablement une fenêtre de salle de bain. Le rayon blanc-vert est devenu lentement plus intense. A ce moment-là, je ne sais pour quelle raison, j'ai regardé dans mon rétroviseur lorsque le ciel s'est illuminé d'un coup. Entretemps, une douzaine de personnes étaient sorties de leurs véhicules en panne. L'éclair a illuminé les silhouettes et le pont. Quelques-unes d'entre elles ont commencé à crier, apeurés et à réagir comme des oiseaux craintifs en cage, tandis que d'autres restaient là, complètement abasourdis, tétanisés et regardaient vers le bâtiment. La scène était surréaliste et me fichait une frousse terrible [...] Lorsque j'ai à nouveau regardé le bâtiment, les lumières étaient complètement différentes. Le rayon me rappelait plutôt un spot venant d'une source située au-dessus de lui et éclairait celui-ci d'une lumière dans les tons bleus. Au milieu de cet éclat, quatre objets "sphériques" sont apparus successivement, alignés et positionnés comme la pointe d'une flèche, ils montaient vers la source de cette lumière. Leur montée était associée à une sorte de roulement, puis ces "boules" se sont ouvertes comme des fleurs. Je pouvais reconnaître trois créatures grises dans les combinaisons noires, en position triangulaire et au milieu, une femme ressemblant à un ange, en chemise de nuit blanche et aux cheveux noirs. Ses longs cheveux "flottaient" comme si elle avait été dans l'eau et donnaient l'impression d'être attirés vers le haut.

[...] Suite à ces événements, je me souviens que les personnes présentes sont retournées dans leurs véhicules, ont mis le moteur en route et ont continué leur chemin, comme si rien ne s'était passé. Ont-ils dû penser la même chose que moi : Quelle que soit l'origine de ce que nous avons vu, cela serait sûrement mentionné dans les journaux ou à la télé. A peine m'étais-je éloigné de quelques mètres de cet endroit fatal, l'évènement est complètement tombé dans l'oubli."

(A voir l'article : "**Le jour où Manhattan s'est immobilisé – une histoire vraie**")

<http://rencontre.r.4.free.fr/alienencounters/articles.php?lng=fr&pg=62>)

Illustrations des témoins représentant l'OVNI et l'enlèvement de Linda



Suite à de longues et minutieuses investigations, d'autres détails très importants sont apparus : Cette nuit-là, Linda n'a pas été la seule victime d'enlèvement.

Indépendamment de Linda et sans connaître aucun détail de cette affaire, une autre femme habitant New-York rapporte avoir vécu une expérience similaire cette nuit-là. Des Gris sont venus la chercher dans sa chambre. Dehors elle avait l'impression de glisser sur le trottoir. Elle s'est rendu compte que des dizaines de personnes se trouvaient dans la même situation qu'elle, accompagnées par des Gris en se déplaçant en glissant. Ces personnes se sont trouvées réunies au bord de l'East River, non loin du pont de Brooklyn. Des objets lumineux

planaient dans le ciel. Apparemment, cette nuit, il y eut un enlèvement de masse. Cette femme se souviendra sans l'aide de l'hypnose de cette expérience, elle la racontera le lendemain matin à son époux et à sa sœur, un peu plus tard à Budd Hopkins qui approfondira les choses avec l'aide de la régression.

Les deux agents de sécurité Dan et Richard, ainsi que l'homme politique, témoins de l'enlèvement de Linda Cortile, en ont été eux aussi victimes. Quelques mois après qu'ils aient interpellé Linda, qui sera par ailleurs toujours suivie depuis par des individus bizarres, au point qu'un policier, ami de Budd Hopkins, avait dû l'accompagner lors de ses sorties. Puis par la suite, Budd Hopkins reçoit une nouvelle lettre de Dan et Richard. Les trois hommes ont le même souvenir conscient des événements. Ils révèlent avoir observé la scène de l'enlèvement, se sont retrouvés impuissants face à la situation, l'homme politique aurait été pris d'une crise hystérique, il voulait plonger dans le fleuve afin de sauver Linda. Dan et Richard auraient eu des difficultés pour le calmer. Puis tout à coup, sans savoir comment, ils se seraient retrouvés sur une plage où Linda était également quand elle creusait le sable avec des Gris, avec une sorte de petite pelle à long manche. Ensuite, ils se seraient retrouvés à nouveau près de leur voiture, en plein Manhattan, avec l'homme politique qui se tenait sur le toit d'un véhicule, sans savoir comment il était arrivé là.

Dan et Richard expliquent dans leur lettre que ce souvenir ne les quitte plus. Linda est même venue leur parler durant cette expérience, elle travaillait avec les Gris, et ils ne pouvaient faire autrement que de penser qu'elle était une des leurs. C'est pourquoi ils l'ont interpellée, l'ont interrogée et qu'ils ont examiné ses orteils, car dans leur souvenir, les Gris ne possédaient pas d'orteils.

Non seulement il semblerait qu'il y ait eu des enlèvements et que les trois hommes y auraient aussi été également impliqués. Or, lors de la première séance d'hypnose, Linda n'a fait aucune allusion à cette scène sur la plage. Budd Hopkins décida donc d'hypnotiser à nouveau Linda, sans lui parler de cette lettre et de ce que les hommes avaient décrit. Jusqu'alors, il s'était concentré sur l'interpellation de Linda par les deux hommes. Mais afin d'essayer de retrouver le numéro de la voiture appartenant à un corps diplomatique, pour retrouver l'identité d'autres témoins ; Budd Hopkins voulait à tout prix en retrouver pour les rencontrer personnellement. Sous prétexte de chercher de plus amples détails sur la nuit de l'enlèvement de Linda, et qu'elle aurait peut-être aperçu la voiture alors qu'elle lévissait dans les airs, Budd réussit à la convaincre, sans grandes difficultés, à se faire à nouveau hypnotiser.

Ce que raconte alors Linda sous hypnose coïncide point par point avec le récit de Dan et Richard. Elle raconte spontanément cette scène de la plage lorsque Budd Hopkins lui demande si elle se trouve toujours à l'intérieur de l'OVNI. Cela doit provoquer chez elle comme un déclic et elle raconte la suite des événements.

Résumé de la séance d'hypnose : Linda se retrouve dans un endroit fortement éclairé, elle a froid en chemise de nuit. Elle entend du bruit, mais n'arrive pas sur le moment à l'identifier. Un peu plus tard, elle se rend compte que le bruit qu'elle entend est celui des vagues. Il fait nuit, mais il y a une forte lumière, les Gris qui l'accompagnent possèdent de petites boîtes en forme de cube qui diffusent une lumière étrange. Linda se retrouve à creuser le sable avec cette sorte de cuillère ou pelle, elle dit chercher certains minéraux - en donnant des noms compliqués - et énumère le rôle que jouent ces minéraux sur l'environnement. Soudain, elle aperçoit trois hommes assis sur le sable. Elle se fait la remarque qu'ils ne sont pas habillés pour faire une promenade sur la plage, ils sont tous trois en costume. Elle se lève, va vers eux, trouve un poisson mort sur le sable, le prend dans ses mains et le brandit sous le nez des trois hommes et leur fait un sermon sur la protection de l'environnement, sur les dangers qu'encourt notre planète. Elle se sent très triste et en colère à la vue de ce poisson mort.

Une fois la séance d'hypnose terminée, Linda reste perplexe à l'énumération des minéraux

qu'elle cherchait avec les Gris, car elle n'en connaît absolument pas de ces termes scientifiques, et le rôle que jouent ces minéraux sur l'environnement. Elle sera également très surprise de son comportement : elle ne pourra jamais plus prendre un poisson mort dans ses mains. Elle aura une sainte horreur des poissons, elle n'y touchera plus.

Elle était préoccupée par une bosse sur son nez. Des radios avaient fait apparaître un petit objet cylindrique qui, nul ne pouvait dire comment, s'était logé dans son nez. Fin octobre 1991, Linda se réveille le visage maculé de sang séché, pris de panique elle appelle Hopkins qui lui conseille d'effectuer d'autres radios aux rayons X. Sur cette seconde série de clichés, l'objet n'apparaît plus ! On peut supposer qu'il a été ôté pendant cette nuit-là.

Radiographie de l'implant : Alors qu'elle se faisait examiner par un ORL, justement à



cause de cette bosse sur le nez qui l'inquiétait, celui-ci lui a demandé à quand remontait l'intervention qu'elle avait subi au nez. Linda, perplexe répond que jamais elle n'a subi d'intervention chirurgicale au nez, le médecin lui fait remarquer qu'elle a une cicatrice à l'intérieur de sa cavité nasale et se fâche presque lorsque Linda soutient qu'elle n'a vraiment jamais été opérée à cet endroit.

Nous avons donc un enlèvement présentant des traces physiques, observé par plusieurs témoins indépendants les uns des autres, qui ne connaissaient aucun détail de cette affaire, qui rapportent les mêmes faits. Un homme politique est impliqué dans cette histoire et sera lui-même enlevé. On pourrait penser que lors de cet enlèvement en plein Manhattan des aliens aient délibérément manifesté leur puissance et la réalité de leur présence sur Terre à l'intention d'un des acteurs majeurs de la politique ayant une influence internationale. L'aventure de Linda laisse perplexe, *la radiographie ne laisse rien d'évident*, le fait important est qu'il y a eu plusieurs témoins qui ne se connaissaient pas qui ont vécu cette aventure. L'histoire complète se trouve dans l'ouvrage rapportant les faits "**Witnessed : The True Story of the Brooklyn Bridge**" qui a été publié en 1996, mais ce cas est loin d'avoir été oublié et Budd Hopkins y a travaillé longtemps dessus prétendant que de nouveaux témoins auraient été prêts à raconter... mais il décéda avant !

III - J'ai vu un accident d'OVNI et des extraterrestres fuirent leur engin et j'ai un morceau de l'engin pour le prouver.

@Le DAILY. Mail en remet une couche, le vendredi 23 août 2024 à 21h44



« **Trinity** : Un homme de Los Angeles affirme avoir vu des extraterrestres fuir un OVNI après qu'il s'est écrasé dans le désert et il a un morceau de l'engin spatial pour le prouver. Jose Padilla n'était qu'un garçon de neuf ans qui grandissait à San Antonio, au Nouveau-Mexique, quand lui et son ami ont découvert l'OVNI en forme d'un fruit d'avocat. À ce jour, il jure que ce dont il a été témoin était réel. José Padilla affirme avoir eu une vraie rencontre extraterrestre quand il était jeune garçon vivant à San Antonio, au Nouveau-Mexique et il a même un morceau de l'OVNI pour le prouver. La rencontre s'est produite alors que les deux garçons étaient à cheval dans le désert à

seulement 13 miles du site d'essais nucléaires de Trinity, Robert Oppenheimer et d'autres membres du projet Manhattan ont fait exploser la première bombe nucléaire du monde en 1945.

La rencontre s'est produite la même année, et au début, Padilla pensait que le bruit de l'accident n'était qu'un autre test de bombe, a-t-il déclaré à CBS News Los Angeles :

« J'ai dit à mon ami, ça doit être un autre test de la bombe, et il a dit, non, ce n'est pas une bombe, regarde la fumée qui sort du sol ».

Après une inspection plus approfondie, la fumée semblait provenir d'un avion bizarre écrasé. Puis, tout d'un coup, trois êtres sont apparus sortant de l'engin et ont commencé à "courir en tournant en rond", a-t-il déclaré. Mais Padilla n'avait pas peur de ces créatures.

« L'engin s'était écrasés avec eux dedans dans le ranch de mon père, et ils avaient peut-être besoin d'aide ». Au cours des dix jours suivants, l'armée a nettoyé le site et enlevé l'épave tandis que Padilla et son ami regardaient depuis une crête voisine, bien qu'ils aient été avertis de rester à l'écart. Un artiste rend compte de l'engin spatial écrasé que Padilla prétend avoir découvert à San Antonio, au Nouveau-Mexique, en 1945 :

« Nous nous cachions derrière des cactus lorsque les soldats ont pris une pause en nettoyant l'épave et nous sommes entrés dans l'avion, les occupants avaient disparu. »



Ce qui donna à Padilla l'occasion parfaite d'extraire un souvenir de l'intérieur. Il décrocha alors une sorte de petit cadran solaire qu'il rapporta à la maison et le cacha dans le garage. Frontier Analysis, un laboratoire de test chimique basé dans l'Ohio, a analysé l'artefact en l'année 2015. Leur rapport a révélé qu'il était en aluminium mélangé avec du silicium et du cuivre, ce qui a été rapporté par CBS Los Angeles. Ce mélange de métaux est couramment trouvé dans des pièces de moteurs, indiquant que les rapports isotopiques étaient terrestres., mais une source supposée extraterrestre pour les métaux ne pouvait être exclue, selon le rapport.

Une image rend l'objet que Padilla a extrait de la paroi interne de l'engin spatial accidenté « *Personne ne sait ce que c'est* », a déclaré Padilla.



Les années passèrent, et José Padilla déménage de San Antonio à Rowland Heights, une région non située à Los Angeles, en Californie, et s'occupe tranquillement de sa famille. Mais il se souvient toujours à cet étrange artefact de son enfance, à cet objet métallique pendant des années, affirmant que c'est la preuve de sa rencontre avec des extraterrestres. En 2012, Padilla et l'ami qui était avec lui lorsqu'il a vu l'OVNI ont été interviewés par la journaliste d'investigation et chercheuse en OVNI Paola Harris. À l'époque, Harris enquêtait sur une revendication du fils du pilote de l'aviation américaine de la Seconde Guerre mondiale William Brophy. Le fils de Brophy a déclaré à Harris que

l'une des dernières missions de son père avait été de survoler la zone où José Padilla prétend qu'un l'OVNI s'était écrasé. Au cours d'un de ces vols, il aurait vu deux jeunes garçons à

cheval, c'est ce qu'a déclaré l'investigatrice à la CBS de Los Angeles car elle pense que ces deux petits garçons montant à cheval étaient José Padilla et son copain voisin.

La pièce ci-dessous, supposée d'éolienne de pompe à eau découverte sur le site en question a été sujet à polémique avec échanges injurieux dans le Monde Ovni et *ce n'est pas celle que José Padilla avait récupéré dans l'engin volant qui s'était crashé !*



Ce qui dénote que s'il y a, à nouveau polémique au sujet de cette affaire que nous avons dénommé sur Les Gazette n°96 du 9/12/2021, "*Règlement de compte à Trinity Corral*" et un mois après sur le n°98 du 20/1/2022 "*De Pâques à la Trinity*" devra faire réapparaître que vrai ou faux...

...à chacun de croire librement sa vérité sans polémique néfaste à la vérité vraie !

IV – Qui se souvient de Jean Pierre Maloriol ?

Un Ami ufologue incompris...

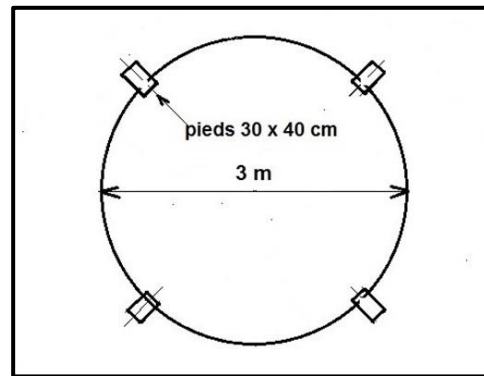
@Jean Pierre Maloriol à Le Guizey le 3 septembre 1980 à 17h 30

On en parle, on en voit, on en doute. Mais quel est donc ce mystère qui entoure cette chose qui n'est pas palpable, qui joue avec le temps, avec nos connaissances scientifiques, avec notre esprit aussi ? Et pourtant, cette chose, ou plutôt pourrais-je dire ces vaisseaux cosmiques, jouant d'une dimension à l'autre, visibles et invisibles en même temps, rapides et immobiles à la fois. Qu'est-ce qui nous échappe ? Qu'est-ce qui nous met en doute ? Des mondes parallèles visitent notre planète, et bien sûr notre système solaire, d'une technologie bien supérieure à la nôtre, une ou plusieurs civilisations ayant des centaines de milliers de siècles d'avance sur notre civilisation émergeant à peine de son ignorance et essayant de percer les bornes de ce grandiose Univers face à nous ?

Pour moi, ma compréhension est faite. Je n'ai plus aucun doute que nous ne sommes pas seuls. Il faut voir par les nuits claires, ces milliers d'étoiles semblant nous regarder et même nous faire signe. Pourquoi serions-nous les seuls dans ce fantastique Univers hallucinant, troublant parfois, et plein de mystère ?

Cet appel, je l'ai ressenti il y a déjà plusieurs années. Cette impression que nous étions un petit monde vivant parmi tant d'autres se comptant peut-être par dizaines de milliers, mais pour certains ils n'auront jamais accès à notre planète. Car le temps qui nous sépare en années-lumière nous semble être beaucoup trop important. Y a-t'il un moyen de nous y déplacer que nous ne connaissons pas encore ?

Ce jour là, il faisait un temps magnifique. Je décidais d'aller faire une petite visite au Guizay sur la trace de cet objet volant non identifié qui s'était posé, il y a maintenant 8 années. Ancienne trace où un Ovni se serait posé en 1972, laissant un cercle d'herbes jaunies encore visibles de 3m de diamètre avec 4 rectangles de 30x40 cm faisant penser à des pieds d'atterrissage. Plusieurs témoins l'ont aperçu, avec chaumes et fougères bleuies, des branches d'arbustes arrachés tous alignés dans la même direction. Ce jour là 3 lignes à haute tension de l'EDF avaient été coupées lors de la fuite ascensionnelle de l'objet. Alertés les autorités, prévenues, avaient interdit l'accès au site, des gendarmes bouclant le terrain.



Ce jour là donc, au bout de ma promenade, le ciel était pur d'un bleu profond avec le calme alentour. Je m'asseyais dans ce cercle encore légèrement visible. Et là, étendu, je réfléchissais... Je méditais plutôt et pensais à l'affaire de Cergy Pontoise où "*rien ne s'était passé*" après coup. Était-ce un canular ? Ou alors n'étions-nous pas réellement prêts ? Toutes ces choses là me trottaient dans la tête et j'avoue que je me sentais un peu abandonné par ces mystérieux objets célestes. C'est alors que je fus, tout d'un coup, comme attiré, et regardais en direction de St Etienne, vers l'antenne du Guizay. Sur la droite, à mi-hauteur, je vis un dôme d'objet immobile qui semblait m'observer et m'avait détourné de ce que je regardais.

Cet objet brillait beaucoup et je pensais d'abord à un avion que les rayons du soleil illuminaient. L'objet était toujours immobile. Il avançait doucement sur ma droite. J'avais l'impression que par moment, il devenait plus lumineux. C'était très brillant. J'avais mon appareil photo mais ne m'en servis pas. C'était inattendu. Je m'étais probablement trompé. Et pourtant l'objet avançait toujours lentement. Il marqua un temps d'arrêt, pulsa encore, s'éloigna puis sembla diminuer de grosseur sur place et disparut.

J'eus quand même le temps de prendre une photo, mais il était déjà bien moins visible et je regrettais de ne pas avoir pris de cliché dès que je l'eus aperçu. J'étais vraiment affolé et je me rappelle avoir couru dans sa direction en faisant des gestes avec mes bras et appelant à haute voix. Je compris que c'était un signe. Des mots hantaient mon esprit :

"Nous ne vous abandonnons pas, ayez confiance"

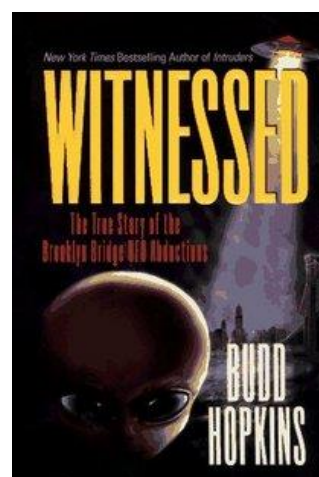
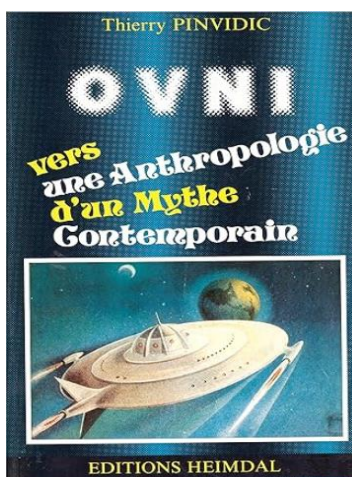
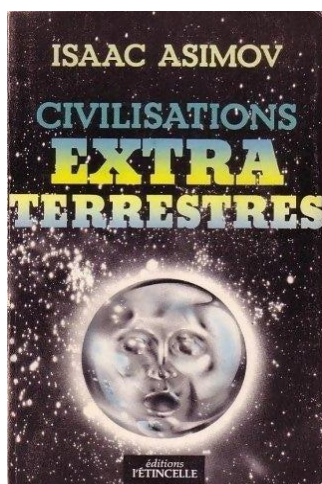
J'étais stupéfait mais heureux en même temps.

IV – A lire ou à relire

Issac Asimov s'est posé cette question bien avant d'autres. « *Sommes-nous seuls-dans l'univers ?* ». J'étais alors très jeune lorsque je me suis procuré son ouvrage ci-dessous, puis après ses publications. Les êtres humains étaient-ils les seuls doués d'un esprit qui s'efforce de comprendre, d'interpréter et de communiquer ? Etaient-ils les seuls inventeurs d'appareils qui soient des extensions de leurs sens, les seuls qui fouillent les profondeurs galactiques ?

Bon nombre d'astronomes croient que nous ne sommes pas les seuls êtres vivants intelligents, et Isaac Asimov partageait aussi cet avis et ce, de bonne heure. Il ne savait pas plus que nous où ils se trouvaient, ni comment ils vivaient, ni à quoi ils ressemblaient. Mais comme nous il pouvait se douter qu'ils existaient, actifs et intelligents, quelque part parmi les centaines de milliards d'étoiles et de planètes de l'Univers connu et d'autres inconnus. Pourrions donc, nous les trouver ? Devrions-nous les chercher ? Est-ce sans danger pour nous ? Vont-ils éventuellement, réellement nous rencontrer, nous joindre ? Ou bien comme certains le croient, mais pas Isaac Asimov, nous ont-ils déjà découverts ? *Sont-ils déjà parmi nous ?*

Ces questions, auxquelles Isaac Asimov tente de répondre dans cet ouvrage fascinant, *Civilisations Extra-Terrestres* nous amènent à une nouvelle conscience de la situation de l'homme à l'ère intergalactique. Car on ne peut plus maintenant douter de l'existence des civilisations extraterrestres même si chacun de nous a son opinion sur leur existence.



Elena Danaan partage l'émouvant récit de son enlèvement à l'âge de neuf ans par des extraterrestres de Zeta Reticuli, et de son sauvetage par des êtres bienveillants. Elle garda contact toute sa vie avec ces derniers, notamment un jeune Pléiadien avec qui un lien particulier se développera au fil des années. C'est à la suite d'une séance d'hypnose quantique, au cours de laquelle elle retrouva les éléments manquants de sa mémoire, qu'elle décida de faire don de son témoignage à travers ce livre, "*Le Don des Etoiles*".

C'est également un ouvrage de divulgation des messages qui lui ont été délivrés par ses protecteurs, à l'usage de l'Humanité en plein éveil de sa conscience cosmique. Ce livre comporte un répertoire magnifiquement illustré par l'auteur, des races extraterrestres visitant notre planète, une carte stellaire indiquant la position de chacune de ces civilisations, ainsi que des messages d'espoir, d'amour et de lumière.

Née en France en 1970, Elena DANAAN est diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris et de l'Université d'Archéologie du Louvre. Elle a passé vingt ans de sa vie en tant qu'archéologue de terrain, pour la plupart en Egypte à Karnak, Louqsor, le Caire, Denderah et la Vallée des Rois. Chamane et Medium de naissance, elle décida plus tard de compléter ses connaissances par des études de Druidisme, d'Energéticienne et de Sound Healer, dont elle fait actuellement sa profession. Elle se dit druidesse, est artiste et archéologue. Elle vécut dans le village Lotois d'Ussel, dont les lieux enchanteurs et les personnages attachants l'inspirèrent.

Elle a maintenu de nombreuses correspondances avec notre Ami Georges Metz. Toujours la même remarque : peut-on croire à son aventure ? Vous devez connaître le scepticisme et la prudence de Georges. Non ?

---oooOooo---

*La Gazette par une représentativité directe et collective, s'est efforcée et s'efforce encore par ce numéro publié par l'intermédiaire d'Ovni Paris, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.
La suite dépend maintenant de ma volonté et de mon état de santé.
Au prochain numéro, avec plaisir... mais peut-être ?*

